

à quelques pas, l'échafaud qui les attend. Alors, tous trois, sans proférer une plainte, se dirigent vers l'estrade..... Un frisson de terreur parcourt la foule : déjà la main du bourreau avait touché l'épaule du duc ; la hache allait tomber.....

Mais, sur un geste de l'empereur, l'exécuteur s'arrête. Ne pouvant maîtriser son émotion, Charlemagne, à la vue de tant d'humiliation, sent son cœur de soldat l'emporter sur la douleur du père, et éclatant en sanglants :

“ Barbares, s'écrie-t-il, est-ce que votre supplice pourra me rendre ce fils que vous avez si cruellement ravi à ma tendresse ?... ”

— “ Sire ! interrompit le duc, Dieu lui-même a pardonné aux bourreaux de son fils... Mais, non, je me repens, frappez, assouvissez sur moi votre juste vengeance, car la mort peut seule expier mon crime... ”

A ces mots, l'exécuteur fait de nouveau briller sa hache, et l'assistance consternée attend le dénouement de cette scène tragique. Alors, en redressant son front, l'empereur Charlemagne, s'écrie :

“ Par saint Denis ! duc et vous tous chevaliers et soldats, je vous pardonne !... Votre fidélité dans l'avenir me prouvera si vous êtes dignes de ma clémence..... ”

Tous les témoins de cette scène versaient des larmes d'attendrissement, et un hosanna général proclamait cette générosité plus belle que la plus éclatante victoire... D'Aigremont, se frappant la poitrine, jurait à Charlemagne que jamais il n'aurait vassal plus dévoué et plus contrit du mal qu'il avait fait. L'empereur fit remettre aux trois princes et à leur suite des vêtements et des armes.

Le lendemain, tous prêtèrent de nouveau serment au roi, qui fit promettre à d'Aigremont de le rejoindre à Paris pour la Saint-Jean prochaine. et de se tenir prêt à marcher, à son ordre, avec 10,000 de ses guerriers. Puis, tandis que le duc et les siens regagnaient leur contrée, Charlemagne enchanté reprenait le chemin de la capitale.